

## ALBERT GUILLAUME

Paris, 1873 – Faux, 1942

### AU RENDEZ-VOUS

Encre noire et aquarelle

S.b.d. : A. Guillaume

Don de l'artiste en 1935

Albert Guillaume fait partie des grands noms de l'illustration française qui connaît au XIX<sup>ème</sup> siècle, au

moment où il se lance dans une carrière artistique, un développement sans précédent grâce à la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse. Sa devise, *Ridendo dicere verum*, « dire la vérité en souriant », guide tout son art, emblématique de la Belle Époque.

### L'APPEL DU RIRE

Guillaume appartient à une famille d'artistes. Son père, Edmond Guillaume, grand prix de Rome, est architecte des Palais Nationaux. Son grand-père est le baryton Henri-Bernard Dabadie qui avec G. Rossini créa Guillaume Tell à l'opéra. Son frère Henri, devient architecte et sa sœur dessinatrice. Cette dernière est également l'épouse d'Eugène Lami, peintre parisien proche de la famille de Louis-Philippe, qui devient le premier professeur de dessin du jeune Guillaume. Ce dernier se révèle être un élève très doué et son père cherche à l'orienter vers une carrière académique en le faisant entrer en 1890 dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme, célèbre peintre « pompier ». Pourtant, Guillaume ne souhaite pas suivre cette voie. Il n'y reste que six mois avant de voler de ses propres ailes d'illustrateur. En 1888, à tout juste quinze ans, il publie ses premiers dessins dans *Les Gaudes*. Suivront des collaborations avec *Le Gil Blas Illustré*, *Le Figaro illustré*, *Le Monde illustré*, *Le Rire*, *Le Matin* etc. Il édite également plusieurs albums et met son talent au service de la publicité et de l'affiche en plein développement. Artiste apprécié de son temps, il est fait officier de la légion d'honneur en 1928.

Mais pour Guillaume, être illustrateur ne suffit plus. Il dit lui-même que « pour beaucoup de gens, l'art humoristique est un art inférieur : seul le genre ennuyeux est grand et respectable ». C'est peut-être pour cette raison qu'à partir de 1904, il fait de la peinture son medium de prédilection pour devenir « un artiste respectable » et pas uniquement un dessinateur de presse. Ce changement n'altère en rien la qualité d'humoriste d'Albert Guillaume qui continue de rester fidèle à sa devise. Il expose annuellement jusqu'en 1939 à la Société Nationale des Beaux-Arts et est également présent au Salon des Artistes français et au Salon des Humoristes.

Il crée aussi des ensembles décoratifs, comme celui de l'Hôtel du Grand Cerf à Senlis, avec lequel notre œuvre de saison est directement liée.

### L'HÔTEL DU GRAND CERF

L'hôtel du Grand Cerf, inauguré le 24 juin 1911, est un lieu de rendez-vous emblématique de la ville de Senlis jusqu'à sa fermeture en 1976. Son propriétaire, Charles Gienger, l'a équipé du « tout moderne » et toute la bonne société s'y retrouve, sur la route de Paris, avec des visiteurs aussi illustres que le Prince de Galles. Guillaume, qui s'est installé dans l'Oise, dans la propriété des Petits-Ponts en 1909 à Fontaine-Chaalis -appelé en ce temps-là Fontaine-Les-Corps-Nuds- suit les chasses à courre qui se déroulent en forêt d'Ermenonville, non loin de chez-lui. Il fréquente la bonne société du Rallye Vallières, actif entre 1895 et 1950, mené alors par le marquis Hélie de Noailles et le baron Jean de Neuflyze.



C'est donc tout naturellement qu'il choisit cet équipage comme sujet de son ensemble décoratif en frise, relatant finement et drôlement une journée de chasse. Cet ensemble de sept toiles ornaient alors la salle à manger et se trouve aujourd'hui dans les étages du musée.

Guillaume ne fait pas de portraits à proprement parlé, il s'agit d'évocations d'authentiques personnes dont l'identification s'est en partie perdue avec le temps, mais qui en 1911 se reconnaissaient parfaitement. Comme toujours, l'humour est au rendez-vous. On retrouve les thèmes et les personnages chers à l'artiste : les élégantes, les moustachus égrillards, le mari trompé, la parisienne toute en plumes. Ce milieu social auquel appartiennent la bourgeoisie et l'aristocratie de la Belle Époque est un véritable creuset d'inspiration pour Guillaume qui ne se lasse pas de caricaturer leurs us.



### LA CHASSE AUX DAMES

Notre aquarelle est un don de Guillaume au tout jeune musée inauguré le 12 octobre 1935. Elle semble reprendre les personnages des toiles du Grand Cerf (figures 1 et 2), ou du moins ce qu'ils représentent, à savoir l'élégante et le séducteur. Accoudée à une barrière, vêtue d'une lourde pelisse, la jeune femme s'accorde une pause cigarette, sa cravache dans les mains laissant supposer un cheval non loin. Le chasseur qui l'accompagne, très fier, est dans une attitude de séduction. La forêt à l'arrière plan, le poteau de carrefour, le valet de chiens, et bien sûr les tenues de vénerie rouges rappellent que nous sommes dans une scène de chasse. À double titre. Comme souvent chez Guillaume, les quelques lignes de textes qui accompagnent

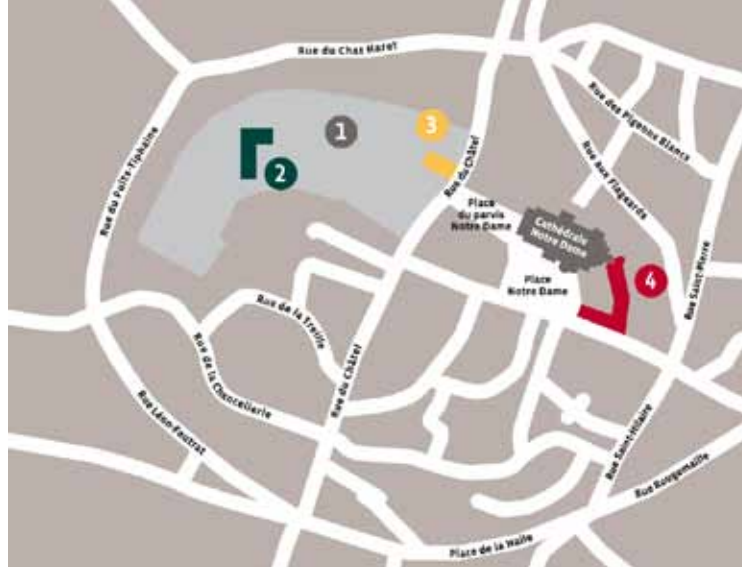
le dessin l'éclaircit sous un jour nouveau et apportent une double signification. Comment ne pas déceler derrière le titre « au rendez-vous », qui a priori renvoie au rendez-vous de chasse, le moment où tous les participants se réunissent en forêt avant le départ, une évocation du rendez-vous galant. L'échange entre nos deux protagonistes peut aussi se lire aisément comme un dialogue de séduction, Madame invitant Monsieur sans vraiment le dire.

En dehors de la tenue qui n'est pas sans rappeler celle du Rallye Vallières, le lien avec les toiles de l'Hôtel du Grand Cerf se fait par les personnages eux-mêmes. Nous retrouvons en effet dans quatre des toiles, un séducteur très proche de celui-ci, avec une fine moustache et toujours occupé à discuter avec une charmante et gracieuse amazone, au lieu de suivre la chasse.

Contrairement à ses autres peintures, le trait de l'illustrateur est ici plus marqué, avec les contours cernés de noirs, ce qui n'est pas sans rappeler d'autres artistes de son temps, Cecil Aldin (1870-1935), Harry Elliot (1882-1959) et Crafty, de son vrai nom Victor Eugène Gérusez (1840-1906) pour ne citer qu'eux.

## BIBLIOGRAPHIE

- BAYARD Émile, *La caricature et les caricaturistes*, éd. Ch. Delagrave, 1900.
- GUILLAUME Albert, « Souvenirs d'un humoriste », *les œuvres libres*, septembre 1951, pp 161-242.
- OTTINGER Bénédicte (commissaire), *Albert Guillaume, 1873-1942*, catalogue d'exposition (Senlis, 24 septembre 1999-4 janvier 2000), Somogy, 1999.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérerie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

### Musée de la Vénérerie

Place du parvis Notre-Dame  
60300 Senlis  
T +33 (0)3 44 29 49 93  
musees@ville-senlis.fr

[www.musees-senlis.fr](http://www.musees-senlis.fr)

### Horaires

mardi de 14h à 18h  
mercredi-jeudi-vendredi  
de 10h à 12h et de 14h à 18h  
Samedi-dimanche et  
jours fériés\*  
de 11h à 13h et de 14h à 18h

\* sauf les 25 décembre,  
1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai



Ci-dessus  
Plan © Pierre Milville, 2009  
En couverture  
Photographies :  
Vue du musée de la Vénérerie © musées de Senlis  
Albert GUILLAUME, *Au rendez-vous* © musées  
de Senlis

### Accès

Depuis Paris (45 km) ou  
Lille (175 km), autoroute A1,  
sortie 8 Senlis  
SNCF : Gare du Nord -  
Chantilly  
puis bus ligne 15.

### Tarifs

Billet unique donnant accès  
aux musées de Senlis.  
Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2012 :  
Pass musées : 4 euros  
Billet unique : 3 euros  
Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche  
de chaque mois  
et pour les moins de 16 ans.

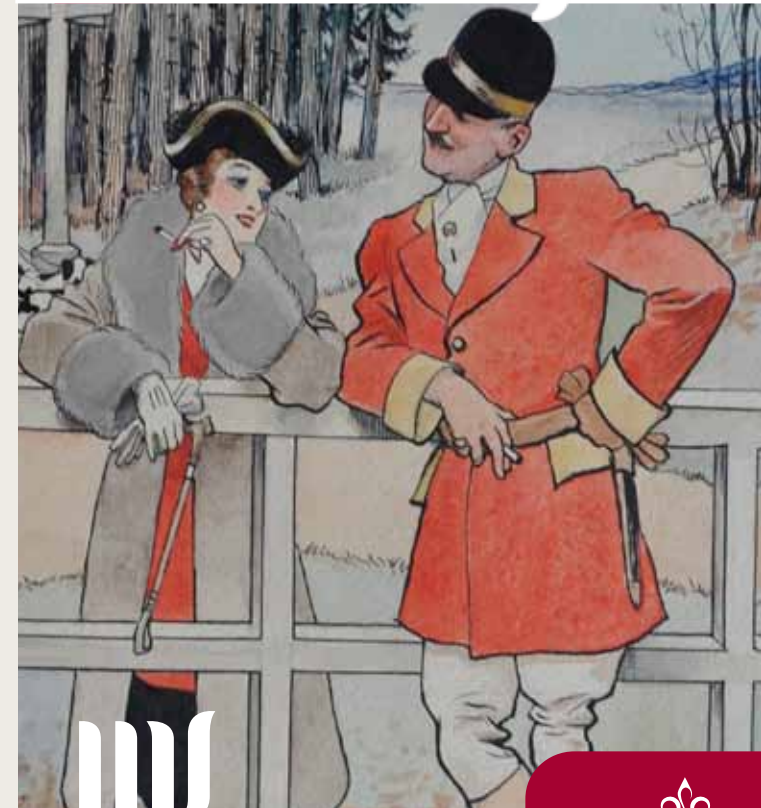
Pages intérieures, photographies :  
© musées de senlis

Conception graphique :  
© musées de Senlis, 2013

Mars 2013-Mai 2013



# l'objet de la Saison



Musées de Senlis

Ville de  
**Senlis**  
www.ville-senlis.fr